



© Pierre Dolzani

Ce soir : Lola Blau de Georg Kreisler Traduction, adaptation et mise en scène de Maryse Boiteau

Note d'intention

J'ai découvert Georg Kreisler par le biais de Heute Abend: Lola Blau, dans une mise en scène de Jochen Schölch, au Metropoltheater Munich. J'étais étudiante au Conservatoire de Munich, et ce fut un coup de foudre. Je me suis fait la promesse qu'un jour, de retour en France, je la traduirais et la porterais à la scène.

Ce projet naît de cette promesse et d'une nécessité : celle de faire exister, dans une autre langue, une écriture qui tient ensemble la légèreté et la profondeur, l'humour et la tragédie, la précision musicale et l'intelligence dramaturgique.

Traduire Kreisler, c'était accepter de se tenir dans un entre-deux instable : entre le sens et la musique, entre la fidélité et la réécriture. Chaque chanson a imposé sa propre méthode, sa propre résistance. Il a fallu écouter, peser les mots autant que les notes, accepter de perdre certaines sonorités pour préserver le sens, refuser l'effet pour maintenir la nécessité. Les mots ont été déplacés, tressés, réécrits pour retrouver une circulation vivante entre texte et musique.

Ce soir : Lola Blau est pour moi un geste de transmission : faire circuler une œuvre, rendre possible une rencontre, permettre au public français d'entendre ce texte comme j'ai pu moi-même l'entendre un jour, dans une autre langue, dans une autre ville, et sentir qu'il me concernait déjà.

Adaptation

Entre les années 1970, moment de l'écriture de la pièce, et notre présent, on ne reçoit plus les mots de la même manière, ni les rythmes. Certaines scènes ont été transformées : là où l'original racontait, j'ai préféré montrer.

La scène du voyage, notamment, est devenue une chorégraphie avec une valise — un corps endormi en déplacement, traversant un espace aveugle. Tous les autres personnages ont été transformés en présences sonores, et leurs scènes condensées en ellipses de temps. La durée est passée de 2h30 à 1 h 15.

La musique est au cœur de cette écriture : elle ne vient pas accompagner, elle structure la pièce et agit. Elle est la mémoire de l'auteur et son langage le plus direct.

Le travail a consisté à trouver deux interprètes capables de se tenir à ces exigences : faire entendre la précision sans perdre la liberté, l'humour sans éviter la douleur. Lorelyne Foti est une comédienne, chanteuse et danseuse hors pair ; elle a totalement réussi à se glisser dans la peau de ce personnage haut en couleur et en contrastes qu'est Lola Blau. Christophe Fossemale, chef d'orchestre et pianiste, a immédiatement saisi le langage du compositeur, son humour et sa profondeur, au-delà du divertissement.

Mise en scène

Je ne voulais pas faire un tour de chant : je voulais raconter une histoire.

L'histoire de Lola, située autour de la Seconde Guerre mondiale, n'est pas présentée comme un passé clos. Elle agit comme une surface de résonance. Ce qui s'y joue — l'exil, la perte, les tensions entre minorités et pouvoirs dominants, la fatigue des sociétés, la passivité citoyenne — traverse encore notre présent.

La mise en scène cherche une forme de justesse et de sobriété : non pas reconstituer une époque, mais ouvrir un espace de perception entre le temps des événements et le temps du souvenir.

Je suis profondément touchée par le choix de Kreisler de confier son autobiographie à un personnage féminin. Ce déplacement crée une distance et une capacité à dire autrement. Lola porte une expérience intime et historique, mais elle ne s'y enferme pas. Elle avance, elle chute, elle chante, elle regarde, elle avance. Et dans ce mouvement, quelque chose de profondément humain apparaît, sans pathos, sans morale, mais avec une forme de légèreté qui n'efface pas la gravité.

Produire un spectacle

Ce projet s'est construit dans des conditions extrêmement précaires. Cela a créé des manques, des instabilités et de grandes fragilités pour réussir à travailler. Tout cela aurait pu asphyxier le projet avant qu'il ne voie le jour.

La grâce du théâtre, c'est de faire une « nouvelle » famille : l'engagement des artistes — sur scène et hors scène, des coulisses à la régie, toutes disciplines confondues, à porter la production de Lola et à grandir avec elle.

Le théâtre est un espace de tentatives : rien n'est jamais totalement achevé. C'est un lieu de rencontre, étonnant, imparfait, plein de contradictions — un lieu où se croisent des personnes « débordantes », de savoir-faire, de savoir-être, de savoir-donner.

Merci à elles. Et tout particulièrement à Lorelyne Foti.